Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 9 (2013)

Artikel: Vente à domicile : un commerce emblématique à Romont
Autor: Bays, Florence
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1047985

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vente à domicile

Un commerce emblématique à Romont

Avant la démocratisation de l'automobile, les colporteurs et le commerce par correspondance permettent aux Fribourgeois de faire leurs emplettes sans se déplacer. Marcel Pasche puis son fils Jean-Louis se sont distingués dans la vente à domicile durant la seconde partie du XXe siècle.

S'intéresser aux échoppes implique, en contrepoint, d'évoquer la vente à domicile très présente dans les campagnes. Pour illustrer quelque peu ce sujet, nous nous arrêterons sur un commerce glânois emblématique: le magasin Pasche. Sa longévité – il a duré soixante-neuf ans – et l'importance de sa clientèle au-delà des frontières du canton en font un exemple intéressant. En outre, Madeleine Pasche, fille du premier propriétaire et sœur du second, a évoqué en 2010, dans son ouvrage Il était une fois à Romont... et au-delà, *les débuts de ce commerce familial durant la Seconde*

Romont, la Grand-Rue au début du XXe siècle. Photo Rodolphe Bochud.
MG-23863

Guerre mondiale. Sa sœur Hélène, qui y a travaillé trente-trois ans, nous a parlé de la clientèle de son père, de la marchandise et du fonctionnement du magasin.

C'est dans une chambre de l'appartement familial que tout a commencé. Avant la guerre, Marcel Pasche travaillait comme représentant pour un patron d'origine italienne établi à Romont et dont les sympathies fascistes n'étaient un secret pour personne. Sans salaire lorsqu'il est mobilisé, l'employé décide de se mettre à son compte en 1941. Son commerce remporte vite le succès escompté. Muni de sa valise remplie d'échantillons, il se rend dès lors plusieurs fois par an, à vélo puis en voiture, dans la plupart des villages de la campagne fribourgeoise francophone et dans le Gros-de-Vaud et le Lavaux, pour prendre des commandes. Sa clientèle compte donc de nombreux Gruériens. Ce spécialiste des tailles et des demi-tailles s'approvisionne en tissus chez Guenin à Bienne et auprès d'autres maisons suisses alémaniques.

L'abbé Perritaz, dans son récit autobiographique L'infanterie du Bon Dieu, *commente les passages du Glânois à Villarlod en 1939, alors qu'il travaillait encore pour Prosper Mazzuri. L'antisémitisme ambiant lui donnait d'ailleurs indirectement un avantage sur certains concurrents. L'abbé Perritaz se souvient d'un curé « antijuif » qui* « déconseillait aux ménagères de faire leurs emplettes chez Knopf et aux Trois-Tours. Tout homme qui portait une barbiche au menton lui paraissait suspect. Il y voyait une graine maçonnique. Je me souviens d'un jour de la fin du mois d'août 39. Ma mère recevait par la poste un paquet de linge qu'elle avait commandé au représentant de la maison Brunschwig. [...] Le curé Laurent était là. Ma mère défit son ballot. "Non mais, acheter ça à un Juif c'est incroyable ! lui fit-il. Il y a Monsieur Pasche à Romont pour ce genre de choses." Ce Pasche, il est vrai, était très apprécié lors de ses passages au village. C'est sûr qu'à l'époque on était tous un peu antisémites. »

Parallèlement à ce travail d'itinérant, Marcel puis son fils Jean-Louis tiennent également boutique à la Grand-Rue 10 à Romont. Ils y vendent essentiellement du tissu, de la mercerie, des habits de travail et de la confection pour messieurs. Les paysans vaudois qui écoulent leurs produits le mardi au marché en profitent pour y faire leurs achats. Après la guerre, les heures d'ouverture n'étant pas réglementées, on travaille souvent jusqu'à 20 heures. A la pause de midi, on ne ferme jamais complètement si on habite

sur place (comme c'était le cas) et on descend vite servir le client pour qu'il puisse prendre son train ! Les filles de Marcel Pasche se souviennent avec force anecdotes d'une clientèle fidèle avec laquelle des liens d'amitié se tissaient au fil des ans. Elles n'ont pas oublié non plus les années de guerre et les nouvelles matières synthétiques peu appréciées qui palliaient l'absence de laine et de coton.

Florence Bays